

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 15 (1987)
Heft: 58

Artikel: La désalpe
Autor: Fipsou
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241823>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA DESALPE

Sachez fiers armaillis que c'est beau
De voir défiler vos troupeaux
Le plaisir, avez-vous remarqué
Chez ceux venus les regarder ?

Bien plus beau que tous les cortèges,
Vieux et jeunes sont bien aises,
En voyant ces seyants bredzons
Et vos filles en dzaquillons.

A toutes les fenêtres,
Et partout sur les galeries
Le long des routes, des chemins
Il y a des gens tout plein.

Lentement vont les lourdes ermailles
Faisant entendre leurs sonnailles
En les breulant deçà delà
Avec la tête, à chaque pas.

Marchant avec sûreté
Rien ne pourrait les arrêter
Comme des soldats allurés
Voulant leur pays garder.

Après, suivant les clochettes,
En tenant haut leurs crossettes,
Les beaux armaillis, tout joyeux
Alyobent dans ce charmant brison.

Tachetées, noires, décorées
Et vous, rouges enrubannées.
Vous êtes notre poésie.
La fierté de la patrie.

Ne montez pas sur les camions,
Laissez çà pour les cochons,
Car vous êtes trop belles
Le palais ne vaut pas votre chalet

S'il vous plaît, braves armaillis,
On sait que loin sont les pâquis.
Qu'il est pénible de marcher
Mais tous savons apprécier.

Ceux qui sont toujours pressés,
N'ont qu'à vous laisser passer.
Nos costumes voulons nous garder,
Personne ne pourra nous en priver.

Fipsou

